

Trahison de Castex qui encourage l'école buissonnière et vole aux enfants la magie des derniers jours

écrit par Jules Ferry | 17 décembre 2020



Traître !

Quand nous étions élèves, dans les petites classes, le dernier jour était sacré !

La démolition de l'école est complètement assumée par ce pouvoir !

Obéissant au Raspoutine moderne, le fameux « Conseil scientifique », Castex encourage l'école buissonnière jeudi et vendredi.

Décision immorale à tous points de vue !

On dirait que la France n'aime plus ses enfants : ce gouvernement ne gâte pas les petits, il les prive de moments

partagés, de souvenirs heureux qui les auraient accompagnés toute leur vie.

Enfants, nos derniers jours d'école avant Noël étaient sacrés.

Ces moments font partie de nos plus beaux souvenirs !



Pas question à l'époque de rater la dernière ligne droite.

Nous avons décoré la classe en découpant des sapins, en accrochant des [guirlandes](#). Le papier le plus disponible était blanc, ce qui tombait bien pour évoquer la neige et découper des étoiles. Nos ciseaux transformaient nos mains maladroitement en celles de magiciens aux pouvoirs infinis, faisant naître des [cristaux de givre](#) qui nous faisaient rêver.



Le dernier jour était l'apothéose du trimestre et notre excitation était à son comble. Quel plaisir, ce sentiment d'appartenir au groupe et quelle joie de partager ces bons moments qui restent inscrits pour toujours dans nos mémoires !

C'est de cela que le gouvernement sans cœur prive les petits !

Le dernier jour était celui du repas de Noël à la cantine : friand au fromage, pommes dauphines, bûchette glacée, un festin avec les copains !

On recevait un sachet de mandarines ou d'oranges avec des chocolats et ces étranges bonbons sucrés qui n'existent plus, les fondants.



Puis on avait droit à la projection d'un film, un documentaire de la série « Connaissance du Monde » qui nous emportait chez les réducteurs de têtes de Bornéo ou bien un film comme [Barbe noire](#).



Avec des scènes cruelles comme celle où il se fait enterrer dans le sable avec juste la tête qui dépasse, ses ennemis attendant patiemment la montée de la marée afin qu'il goûte

la peur avant de périr noyé. L'une des meilleures scènes soit dit en passant !

Il fallait le terminer, ce trimestre.
D'accord, c'était la fête, mais les petits élèves avaient bien travaillé !

Lectures autour de Noël avant et maintenant.

Texte donné à des CE1-CE2 en 2020 (On notera la pauvreté de l'expression).

[Lecture du soir pour Noël -CE1-CE2 – Le jardin d'Alysse](#)

Le Cadeau du Père Noël

1

C'est le 24 décembre.

Comme tous les ans, le père Noël enfle son costume rouge et il commence à remplir son traîneau de jouets pour les enfants. Il attrape un camion de pompiers et il le trouve si beau qu'il se dit :

- Je vais jouer avec lui cinq petites minutes. Pin-pon ! Pin-pon !

Le père Noël devient pompier. Puis c'est au tour des poupées. Il les recoiffe, leur met des bigoudis et des petits nœuds dans les cheveux.



2

Maintenant, le père Noël sort une locomotive de sa boîte et il l'installe sur ses rails.

- Tchou ! tchou ! tchou !

La locomotive s'éloigne en sifflant. Elle bute contre une boule de neige. Bing ! c'est l'accident !

Le père Noël éclate de rire. Il ne s'est jamais autant amusé. Clignotant et Supertaxi, les deux rennes qui conduisent son traîneau, arrivent au galop. Ils ouvrent de grands yeux en découvrant le père Noël à quatre pattes dans la neige, au milieu des jouets en désordre.

3

Supertaxi bégaie :

- Père Noël, dépêche-toi, nous allons être en retard !

Et Clignotant se fâche :

- Allez, Père Noël ! Il faut ranger tous les jouets !

Le père Noël devient rouge comme un coquelicot. Il empile les jouets dans son traîneau mais il ne peut s'empêcher de soupîrer, en regardant le camion de pompiers :

- Ce n'est pas toujours drôle d'être le père Noël. Personne ne me fait jamais de cadeau ! Comme il a bon caractère, le père Noël retrouve le sourire. Toute la nuit, il distribue ses cadeaux aux enfants. Enfin, au matin, le père Noël rentre chez lui, épuisé.



4

Au moment de se coucher, il aperçoit sur son lit un gros paquet avec un mot écrit en lettres rouges

Joyeux Noël, Père Noël !

Oh ! surprise ! Dans le paquet il y a justement le cadeau qui faisait envie au père Noël. Le père Noël s'endort, le camion de pompiers serré sur son cœur.

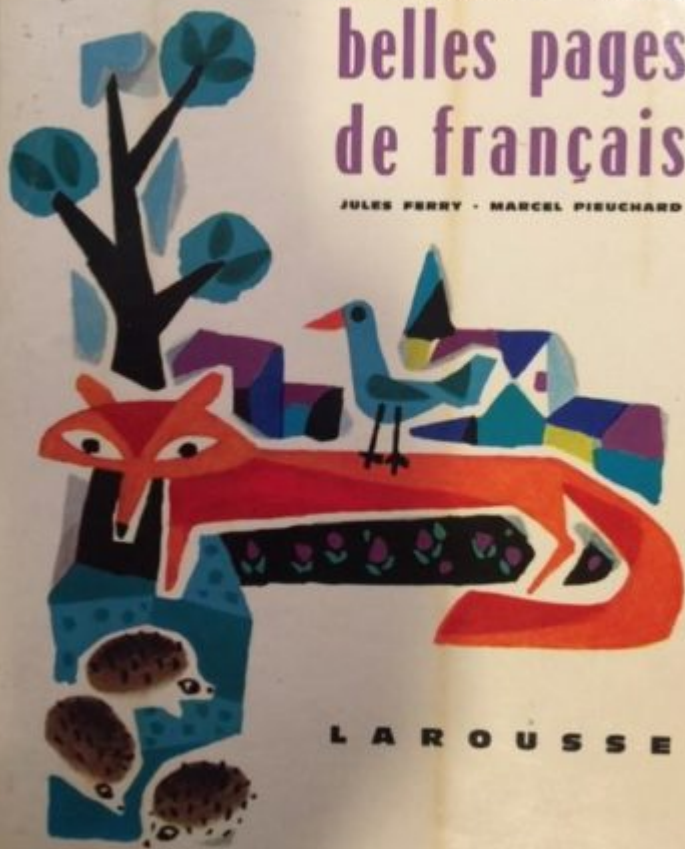
<http://jeanfrancois.vidallog.com/>

Et voici le début d'un conte de Noël destiné...aux élèves de CE1-CE2 des années 1960...avec une syntaxe et un vocabulaire qui tenaient la route !

COURS ELEMENTAIRE - 9^e ET 10^e

belles pages de français

JULES FERRY - MARCEL PIÉCHARD



L A R O U S S E

53. LE DERNIER FAGOT

Dans une chaumière, en lisière de forêt, il y avait une vieille. Toute petite, bien jolie, les joues en pommes de reinette et les yeux doux comme de l'eau clairette. Dentellière en sa jeunesse, l'âge maintenant avait tellement raidi ses doigts qu'elle ne pouvait plus, malgré son bon vouloir, faire aller sur le métier même douze fuseaux de buis. Sans travail, l'argent se faisait rare dans sa bourse usée et l'hiver promettait d'être dur cette année. On le prévoyait aux buissons bien fournis en baies, aux sorbiers tout rouges de graines, aux oignons pourvus de sept ou huit jupons en pelure.

Avant Noël, la neige se mit à tomber. Le pays devint blanc et le froid inventa sur la vitre ses plus jolis dessins de fougères.

« Qu'allons-nous devenir en notre petite maison, sans voisinage et sans provisions? » se tourmentait la vieille.

Pas une chèvre à l'étable! Pas même une poulette au poulailler, le renard ayant mangé la dernière, un soir qu'il était en voyage, le ventre vide, de ces côtés.

Vint un jour où la pauvre se trouva devant son dernier fagot. Vers six heures, des tourbillons de bise balayèrent les étendues, tordant les ramures des hêtres, et donnèrent de l'épaule contre porte et fenêtre, tandis que craquait une poutre du grenier.

Cette bise, cette bise glaçait tout ce qu'elle touchait! Le moyen de rester sans feu en cheminée quand on a diné d'une soupe claire où le pain n'est que souvenir...



Qui dit pain dit farine. La vieille, en soupirant, s'en vint voir à l'armoire ce qui lui en restait. Deux cuillerées au fond d'un bol; pur seigle. De quoi cuire quelques crêpes le jour de Chandeleur.

« Allons, faisons la dernière flambée. Rien n'est meilleur qu'une flambée pour chasser l'ennui. »

Entre les landiers, elle poussa deux, trois poignées de paille, arrangea par-dessus des brindilles de pin, et tout le fagot : menu bois et grosses branches. Puis s'en vint quérir des braises qu'elle gardait au fond d'un pot sous la cendre et souffla à pleines joues, accroupie devant l'âtre.

Que c'est joli un feu, quand les flammes font les folles, toutes rouges, bondissant de-ci de-là, menant le bal, s'arrangeant en quadrilles et en rondes ! Et que c'est bon dans sa chaleur qui vous saute au visage et vous déraïdit les genoux !

Si ce fagot n'avait pas été le dernier, qu'elle en eût tiré de contentement, la vieille ! Mais savoir qu'on ne connaîtra plus tant de bien-être jusqu'aux beaux jours revenus, ah ! tristesse du sort !...

(A suivre.)

● **Comprenons les mots :**

La lisière de la forêt : le bord de la forêt. — *Les joues en pommes de reinette* : les joues un peu ridées et roses. — *Les fuseaux* : petits instruments de bois renflés vers le milieu, pour faire de la dentelle. — *Les baies* : des fruits, comme la framboise. — *Les sorbiers* : ce sont des arbres à fruits rouges. — *La bise* : le vent du nord. — *Les landiers* : ce sont les chenets. — *Quérir* : chercher.

● **Comprenons le texte :**

Où habite la vieille? — Pourquoi ne travaille-t-elle plus? — Qu'est-ce qui fait prévoir un hiver dur? — Que reste-t-il à la vieille comme provisions? — Comment allume-t-elle son dernier fagot?

● **Copie :**

Le fagot, le sabot, le rabot, le flot, le cageot, le sot, le ballot, pâlot, le matelot, le camelot.

● **Dictée :**

La vieille poussa deux, trois poignées de paille, arrangea par-dessus des brindilles de pin et tout le fagot.

● **Élocution :**

Dites ce que Maman emploie pour faire des crêpes. — *Complétez le texte* : Les buissons ..., les sorbiers ..., les ... pourvus de sept ou huit jupons en pelure annonçaient ...

● **Dessin :** Des oignons.



BELLES PAGES DE FRANCAIS – LECTURES CHOISIES COURS ELEMENTAIRE. Relié – 1 janvier 1961, page 136 et suivantes.